

MAISON BALIK (PLACE BEL-AIR)

La maison Balik a été construite en 1904 par l'architecte nyonnais Louis Dorier sur un terrain appartenant à l'entrepreneur Louis Cherpit, serrurier de profession. Elle possède deux tourelles, deux balcons coursives, des parements de pierre très soignés. Sa vocation est mixte dès l'origine: on y trouve des logements, des bureaux et des commerces. Elle a été acquise en 1930 par Antoine Simon Balik: son commerce ouvert au rez-de-chaussée donna à l'immeuble le nom qu'on lui connaît encore aujourd'hui.

La silhouette du bâtiment, unique en ville de Nyon, a certainement été influencée par la construction de la spectaculaire maison des Paons, édifiée en 1902-1903 par l'architecte Eugène Cavailli, dans un style Art nouveau, et située au n°7 de l'avenue Pictet-de-Rochemont aux Eaux-Vives à Genève (photo de gauche).



L'immeuble Balik est situé en tête d'îlot, dans une pente, et relie habilement deux parties de la ville, les places Bel-Air et Saint-Martin. Ces places furent longtemps séparées par un jardin avec un jeu de quilles, à l'endroit où s'élève la haute cloison de la maison Balik. La Commune possédait ce jardin et commit l'erreur de le vendre au début du XX^e siècle. La place Bel-Air était « hors les murs », en dehors des remparts. La place était limitée à chacune de ses extrémités par des murets avec des passages ; elle était moins large qu'aujourd'hui et à l'emplacement de l'ancienne poste le terrain était en pente, rejoignant le bief de l'Asse.

Dans les archives communales de Nyon, est conservé un riche dossier de plans pour la mise à l'enquête publique qui eut lieu en 1903. Ce dossier fourmille d'indications précieuses pour l'amateur d'architecture : y sont mentionnés de nombreux détails de construction tels que la nature des sols des différentes pièces (mosaïque, pitch-pin, carrelage) et la destination de tous les espaces intérieurs. Les façades sont minutieusement dessinées avec les éléments de ferronnerie Art nouveau, en coup de fouet, en forme de papillon de nuit.

Au 5 de l'avenue Viollier se trouve l'ancien immeuble (construit en 1898) de Louis Cherpit, qui servait d'habitation et d'atelier de serrurerie d'art, avec une magnifique enseigne en forme de clé. De nombreux immeubles à Nyon témoignent de son art de la ferronnerie.

Lucienne Caillat

Avec des notes de Catherine Schmutz